

## Polars : neuf pépites à offrir à Noël... mais pas à n'importe qui !

Pas facile de choisir le bon roman policier pour mamie Françoise ou tonton Paul. Notre guide pour vous aider à tomber juste.



Auteurs américains, saga suédoise, polars historiques... à chacun son cadeau de Noël.

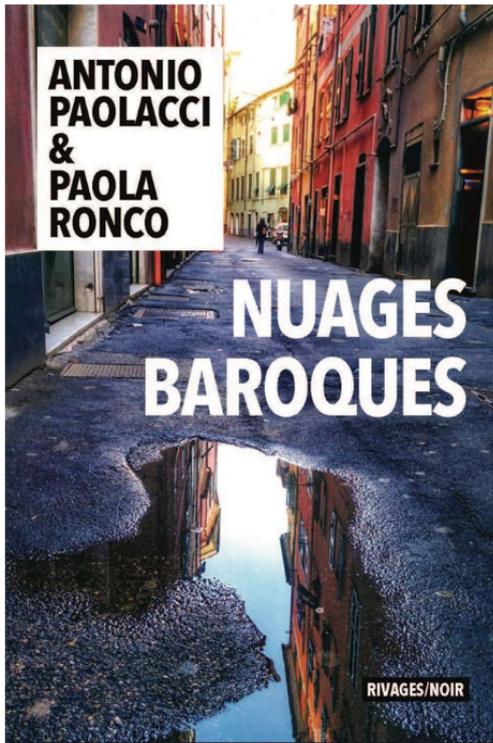
Offrir un polar à Noël : l'idée paraît excellente et facile à réaliser... jusqu'au moment où on se retrouve devant le rayon "roman policier" de la librairie. L'offre est abondante et le choix se révèle souvent cornélien. Il faut le savoir : il n'y a pas UN amateur de polars mais une multitude. Chacun avec ses goûts, ses habitudes et ses détestations. Un féru de noir de noir n'aime pas forcément les enquêtes policières classiques, d'autres ne jurent que par les polars historiques, les séries suédoises ou les mythiques auteurs américains. Pour vous aider à faire le bon choix pour la bonne personne et éviter les impairs, nous avons sélectionné, parmi les sorties récentes, neuf titres très différents et les avons associés à tel ou tel profil de lecteur. L'appariement vous paraîtra parfois facile ou caricatural, nous l'assumons. Il n'est pas interdit d'inverser, d'innover, d'étonner, mais on vous l'assure, vous passerez des meilleures fêtes si vous suivez nos recommandations.

### Pour votre beau-père qui aime les "page turner" intelligents

**Cupidité**, de Deon Meyer (Gallimard, trad. de l'afrikaans par Georges Lory, 594 P., 20€)

Il y a quelques mois, pour nous faire patienter entre deux "bons-vrais" Deon Meyer, l'éditeur nous avait proposé une *novella* éloignée de ses écrits habituels et un brin décevante. Quel bonheur, en cet hiver, de retrouver nos personnages favoris, les deux flics Benny Griessel et Vaughn Cupido, que l'on suit depuis des années. Est-ce leur humanité - Cupido est cette fois





## Rivages

Derniers venus sur la scène du polar italien, Antonio Paolacci et Paola Ronco débarquent avec un héros qui déjoue les codes du genre et un thème ultracontemporain. Le sous-préfet Paolo Nigra, qui mène l'enquête, ne craint pas de s'afficher ouvertement gay dans un monde qui n'est pas forcément très ouvert en matière de mœurs. Or, le meurtre sur lequel il est dépêché l'émeut particulièrement puisqu'il s'agit d'un jeune garçon retrouvé en manteau rose non loin d'un lieu où l'on célébrait la veille au soir l'union civile des homosexuels. Le livre aborde une multitude de sujets très sérieux : la possibilité de vivre son homosexualité sans se cacher, l'homophobie latente ou affichée, mais aussi la violence politique puisque l'enquête se déroule à Gênes, ville marquée par le G8 de 2001, la mort d'un jeune manifestant, l'irruption des black blocs et la répression policière. Mais on peut l'offrir sans déprimer la petite cousine très au fait de ces combats : la forme en reste légère, émaillée d'humour et de clins d'oeil aux grands anciens du polar italien, les personnages secondaires qui assistent le sous-préfet Nigra sont truculents à souhait. Une jolie découverte pour les amateurs d'originalité.

## Pour votre tata enseignante qui ne plaisante pas avec les romans historiques

***Le grand soir*, de Gwenaël Bulteau** (La Manufacture des livres, 292P., 20,90€)

Pour Gwenaël Bulteau, l'histoire n'est pas que le décor de ses intrigues, mais un personnage à part entière. Autant que des romans noirs, ses récits sont d'inspiration politique et sociale. Remarqué en 2021 avec *La République des faibles* situé à Lyon à la fin du XIXe siècle, il pose cette fois sa plume entre Paris et le bassin minier du nord entre 1905 et 1906. On y suit les mésaventures d'une jeune fille bourgeoise qui tente de retrouver sa cousine disparue le jour de l'enterrement de Louise Michel, mais aussi celle d'une leader syndicale surveillée par la police, de mineurs en grève... On plonge dans les bas-fonds du monde ouvrier mais également dans les arrières-cours peu reluisantes des milieux huppés. L'auteur apporte un soin tout

particulier à sa reconstitution historique, nous apprenant une foule de détails sur le contexte de l'époque. Mais sans rien sacrifier de son intrigue. Chasse-trappe, faux-semblants, mauvais coups, tout y est pour passer un moment plus que distrayant. On attend avec impatience le troisième volume de cette trilogie. Pour Noël 2023 ?

## Pour votre jeune frère qui rêve d'être 007

*Non officiel*, de **Dan Fesperman** (Cherche-Midi, trad. par Michèle Lenormand, 496P., 23,50€)

Forcément, comme tout bon roman d'espionnage, *Non officiel* se passe à Berlin. Nous sommes en 1979, le Mur sépare toujours la ville en deux et la CIA veille sur la menace soviétique. Une jeune Américaine, chargée par l'Agence d'entretenir les planques dans lesquelles se rencontrent les agents, est, un soir, témoin de deux scènes auxquelles elle n'aurait jamais dû assister. En 2014, elle et son mari, deux paisibles retraités en apparence, sont assassinés par leur fils mentalement déficient dans un recoin perdu du Maryland. Quel lien y a-t-il entre les deux événements que plus de trois décennies séparent et qui relèvent l'un de la guerre froide, l'autre du drame domestique ? C'est la fille d'Helen, assistée d'un détective expérimenté, qui va tenter de comprendre. Très efficace roman d'espionnage inspiré de faits réels, *Non officiel* a aussi cette originalité de nous faire découvrir la place des femmes dans un monde de secrets où elles n'ont souvent eu qu'un rôle subalterne tout en sachant beaucoup plus que la majorité des agents. Pas désagréable de voir, une fois n'est pas coutume, James Bond se faire damer le pion par Miss Moneypenny.

## Pour votre maman qui lit des polars uniquement s'ils ne ressemblent pas à des polars

